



# Facteurs humains

## Une brève rencontre<sup>1</sup>.

Par John Gilbey

Je ne l'ai pas reconnu tout de suite, mais lorsqu'il a pris sa pinte de bière, j'ai remarqué qu'il lui manquait une partie du pouce droit. Il était plus âgé, évidemment, et portait un costume en tweed bien plus élégant que celui qu'il portait lorsque nous partagions un bureau. Rien de tout cela n'atténue le fait que j'ai été très surpris de le voir.

J'ai pris mon propre verre et j'ai roulé ma valise jusqu'à sa petite table en marbre. Dehors, les lumières du hall de la gare se sont soudainement allumées et ont projeté une lumière supplémentaire sur son visage. J'ai fait une pause et il a levé les yeux de son téléphone. Il a souri, le même sourire légèrement asymétrique dont je me souvenais. « John! Content de te voir, ça doit faire des années!

» Plus d'une décennie, probablement, ai-je pensé en lui serrant la main. « Plus longtemps que cela, je crois que la conférence de Mountain View a été notre dernière sortie... » Il s'est mis à rire et a soudainement rajeuni. « C'était un bon week-end! Tu te souviens du repas dans ce restaurant mexicain sur El Camino Real? Dieu sait combien de bières nous avons bu en essayant de digérer les effets du chili... Ensuite, c'est vrai, nous avons essayé de prendre le bus pour retourner à l'hôtel à

---

<sup>1</sup> Source: <https://www.nature.com/articles/d41586-025-01694-9>, 4 juin 2025. Traduction DeepL (<https://www.deepl.com/en/translator>) ajustée "à la main".

Palo Alto et nous avons fini à San Jose! Ha! Le bon temps... Qu'est-ce qui ne va pas? Tu vas bien? » Il me regarde, visiblement inquiet.

« Je vais bien, honnêtement. C'est juste que... Eh bien, c'est gênant... Tu vois, je pensais que tu étais mort... »

Il rit à nouveau, d'abord. Puis il s'est rendu compte que j'étais sincère.

« Je dirais que les rapports à cet effet ont été exagérés », sourit-il. « Mais dis-moi, pourquoi pensais-tu que j'avais expiré? »

« Eh bien, j'ai écrit ta foutue nécrologie, pour commencer. Nature m'a contacté et m'a demandé si je pouvais y contribuer - c'était environ une semaine après l'accident. J'ai probablement encore le PDF sur mon téléphone. Attends une seconde... »

J'ai feuilleté le dossier des documents et je suis tombé sur l'article. Je le lui ai tendu, puis j'ai siroté ma pinte distraitemment pendant qu'il le parcourait. Il a hoché la tête plusieurs fois et gloussé une fois, puis m'a rendu mon téléphone avec un soupir détaché et contemplatif.

« Bien joué, John. J'aime bien le passage sur la perte de mon pouce, que je méritais - et que le directeur du laboratoire n'a pas mérité. Et ce qui concerne mon travail au Svalbard se lit très bien. Oh, et merci de ne pas avoir mentionné Vanessa ou Susan. Mais « mort dans un accident de plongée »? D'où cela vient-il? J'ai arrêté la plongée sous-marine à 50 ans... »

Je pose mon verre avec précaution. « C'est tiré de l'enquête. Il devait y en avoir une, naturellement, étant donné les circonstances. Le résultat est 'mort accidentelle' suite à une embolie gazeuse. C'est juste un de ces trucs, apparemment. »

Il réfléchit un instant, puis me regarde. « Est-ce que j'ai l'air mort? » J'ai passé les lunettes et je lui ai donné un coup dans la poitrine. « Tu sembles assez réel, en tout cas. Tu dis donc que tu n'as pas fait de plongée au large des Bermudes il y a cinq ans? »

« Je n'ai jamais approché l'endroit... Hmm... Eh bien, nous sommes tous deux des scientifiques, alors voyons. Face à des preuves contradictoires, nous examinons ... Dans ta réalité, je suis mort - dans la mienne, je ne le suis manifestement pas. Les deux observations sont fiables, mais pas congruentes. Trois possibilités, donc : Je suis un invité dans ta réalité, tu es un invité dans la mienne, ou nous visitons tous les deux une troisième ligne temporelle. Intéressant... Jetons un autre coup d'œil à ma notice nécrologique... »

J'ai déverrouillé le téléphone et l'ai fait glisser sur la table, puis j'ai eu une idée soudaine. « Je suppose que tu es bien celui à qui je pense? Tu n'es pas un jumeau ou un sosie? » Il sourit. « Avec un pouce en moins? Non, c'est bien moi, mais voilà... »

Il tendit son passeport, ouvert à la page de la photo. Il s'agissait d'un passeport de l'Union européenne, délivré en 2024, qui indiquait que sa nationalité était « britannique/UE ». Quelque chose de glacé m'a touché au plus profond de moi alors que je réfléchissais à cette nouvelle information.

« Alors, le Brexit n'existe pas dans ton monde? Ai-je hasardé. Il ricane : « Tu plaisantes, n'est-ce pas? Cette histoire de référendum n'aurait jamais tenu la route. Il n'a jamais été que consultatif, et les tribunaux l'ont rejeté en quelques jours! Non, je me rends justement à Bruxelles pour une

réunion de projet - et je ne peux pas imaginer le monde universitaire britannique sans cette contribution. Quelle histoire d'horreur ce serait... »

Je regarde les verres de bière vides. « Tu en veux une autre? demandai-je. Il a hoché lentement la tête et je me suis retiré au bar<sup>2</sup>. Pendant que les pintes étaient versées, j'ai remarqué pour la première fois que les prix affichés sur les robinets étaient en euros. Une promotion sur la bière blonde continentale, peut-être? Ma carte fonctionnait de toute façon...

Lorsque j'ai rejoint la table, sa place était vide - avec juste ma valise en dessous et deux ronds de condensation à l'endroit où se trouvaient nos verres. Peut-être était-il parti aux toilettes et avait-il emporté ses bagages avec lui? Je m'assis et attendis. L'obscurité s'est répandue sur la voûte transparente de la gare et mon reflet dans le verre de la fenêtre s'est renforcé. Des files fluides de personnes traversaient le hall avec détermination pour rejoindre leur train ou le métro, et dans cette zone de passage impersonnelle<sup>3</sup>, je me suis demandé où nos lignes temporelles avaient pu diverger. 2014? 2016? Qui sait, mais au bout d'une demi-heure, il était clair qu'il ne reviendrait pas, alors j'ai bu sa pinte aussi.

Cela m'a aidé, mais pas assez. J'avais raté mon train, le dernier de la journée, mais je m'inquiétais surtout de savoir dans quelle réalité je me trouvais, et quelles forces transitoires bizarres nous avaient permis de nous reconnecter si brièvement. À présent, mon vieil ami était parti, on ne sait où - et je me sentais étrangement abandonné et déséquilibré. Alors que j'essayais de rassembler mes idées et d'élaborer un plan, je me suis rendu compte que, où qu'il soit, mon ancien compagnon avait toujours mon téléphone. Que se passerait-il si je l'appelais<sup>4</sup>? Est-ce que lui, ou quelqu'un d'autre, répondrait? Je vais essayer, honnêtement. Mais pas tout de suite.

---

2 Comme c'est une histoire anglaise, on se rend au bar pour aller chercher les bières, au lieu d'appeler le Garçon.

3 Traduction de *in this liminal, impersonal space*

4 Amusant: Deepl traduit en belge "si je le sonnais". Ils auraient pu dire "si je lui sonnais", mais ça, ils n'ont pas osé, une fois!

L'histoire derrière l'histoire

John Gilbey révèle l'inspiration à l'origine de *Facteurs humains*.

Le folklore humain, en particulier dans l'ouest celtique, est truffé d'histoires relatant les qualités spéciales des « lieux minces ». Au sens large, il s'agit d'endroits particuliers où les frontières entre notre monde physique et un monde surnaturel ou spirituel sont quelque peu affaiblies. Dans des circonstances particulières, souvent au cours d'une nuit particulièrement importante, les habitants d'un monde peuvent s'infiltrer dans l'autre.

Dans le même ordre d'idées, le terme environnemental « espaces liminaux » décrit une catégorie de lieux que l'on ne fait que traverser et qui ne constituent pas une destination à part entière. Bien que les espaces liminaux soient traditionnellement des lieux de villégiature ou de culte - comme un ensemble de pierres dressées ou une source dont l'eau est associée à la santé ou à la guérison - pour cette histoire, j'ai fusionné les concepts d'espaces liminaux et d'espaces limités afin de suggérer une interprétation plus prosaïque.

Les gares sont des nœuds d'arrivée et de départ, dont l'existence semble souvent usée au fil des siècles par le poids du trafic humain, de la pensée, du stress et de la tribulation. Ce ne sont pas des lieux de résidence, à l'exception des retards que peut subir le voyageur, et pourtant les connexions entre les gens se font toujours - peut-être plus souvent et moins au hasard que nous ne l'imaginons.

Si ces lieux sont des points communs alignés à travers le multivers, ils pourraient former une série de jonctions à part entière - avec des lignes de transit dont les connexions peuvent basculer soudainement et de manière inattendue en réponse à une série de stimuli que nous ne pouvons que deviner. Si vous vous trouvez à une telle frontière lorsqu'un événement se produit, qui sait qui vous rencontrerez - et dans quelle vie parallèle vous pourrez émerger. Rater le dernier train pour rentrer chez soi pourrait bien être le cadet de vos soucis.

Note de Wergosum: l'histoire rappelle aussi quelque peu celle du [Dibbouk](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dibbouk) de la tradition ashkénaze (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Dibbouk>). Il y a un exemple qui j'aime beaucoup en exergue au film *A serious man* des frères Coen ([Wikipedia](https://fr.wikipedia.org/wiki/A_serious_man)). Le paragraphe qui suit (traduit par DeepL) est extrait e la version anglaise de [Wikipedia](https://en.wikipedia.org/wiki/Dibbouk):

*Dans un shtetl d'Europe de l'Est du XIXe siècle, un juif raconte à sa femme qu'il a été aidé sur le chemin du retour par Reb Groshkover, qu'il a invité à manger une soupe. Elle lui répond que Groshkover est mort et que l'homme qu'il a invité doit être un dibbouk. Groshkover arrive et se moque de l'accusation, mais elle lui plante un pic à glace dans la poitrine. Saignant, il sort de leur maison dans la nuit enneigée.*

[ Fichier préparé par Wergosum le 5 juin 2025, téléchargeable à partir de [https://wergosum.com/wp-content/uploads/2025/06/0093\\_facteurs-humains.pdf](https://wergosum.com/wp-content/uploads/2025/06/0093_facteurs-humains.pdf) ou comme N. 93 de la liste donnée sous <https://wergosum.com/downloads/factory/> ]